Notes sur les Coléoptères Térédiles,

par M. P. Lesne.

14. — Les Lyctides de l'Afrique australe.

Les renseignements que l'on possède sur la faune des Lyctides de l'Afrique australe sont encore très incomplets. Il nous a paru utile de les grouper ici, en faisant connaître diverses formes de cette région qui n'avaient pas encore été décrites.

1. Lyctus (Xylotrogus) brunneus Stephens 1830.
Cap de Bonne-Espérance (Coll. Gorham > Muséum de Paris).
Espèce cosmopolite.

2. Lyctus (Xylotrogus) africanus Lesne 1907, in *Bull. de la Soc. ent. de Fr.* [1907], p. 302. — Id., ibid. [1910], p. 254 [1].

Cette espèce habite toute l'Afrique tropicale extraguinéenne et Madagascar. On l'a trouvée également dans l'Inde et à Manille [2], où elle a été sans doute importée. A la pointe méridionale de l'Afrique (Colonie du Cap et Natal), elle est représentée par une race particulière, caractérisée par son corps un peu plus déprimé que chez le type et entièrement brun, par les interstries des élytres très finement ruguleux et par suite peu brillants ou même mats, enfin par le pronotum un peu plus fortement ponctué que chez le type. Le lobe intercoxal du prosternum offre une tendance à devenir plus large que chez la forme type. Nous donnons à cette race le nom de **L. africanus capensis** n. subsp. Voici les localités d'où proviennent les individus que nous avons sous les yeux :

Le Cap (Coll. Laferté > de Marseul), 1 indiv.; Stellenbosch, en novembre 1887 (L. Péringuey in South African Museum), 1 indiv.; Dunbrody, en septembre 1901 (Coll. A. Grouvelle > Muséum de Paris), 1 indiv.; Caffrerie (Naturhistorisches Museum de Hambourg), 1 indiv.; Pays des Zoulous (Coll. Fry > British Museum), 2 indiv. [3].

[1] Cette espèce a été récemment redécrite aux États-Unis sous le nom de *L. politus* Kraus (*U. S. Dep. of Agr., Bur. of Ent., Techn. Ser.*, n° 20, part III, A Revision of the Powder-post Beetles of the family Lyctidæ [Washington, 1911], pp. 118 et 122) sur des spécimens trouvés à Washington dans des racines sèches de Réglisse.

[2] C'est M. G.-A. Baer qui a recueilli cette espèce aux îles Philippines. J'ai vu 3 individus de cette provenance.

[3] J'en ai vu en outre deux individus sans provenance dans la collection Reitter > Oberthür.

3. Lyctus (Xylotrogus) hipposideros Lesne 1908, in *Bull. du Mus. d'Hist. nat.* [1908], p. 356. — Id., in *Bull. de la Soc. ent. de Fr.* [1910], p. 255.

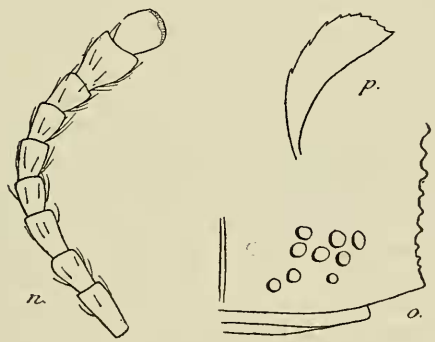
Habite l'Afrique tropicale extraguinéenne jusqu'au Cap.

Cap de Bonne-Espérance (Drège in coll. Dejean > Muséum de Paris). Machonaland, Salisbury, en mai 1890 (Coll. A. Grouvelle > Muséum de Paris).

4. **Lyctus semiermis** nov. sp.

Longueur du corps, environ 3, 6 millimètres; longueur du pronotum, 1 millimètre; largeur maxima du pronotum, 0,87 mill.

Corps allongé, parallèle, d'un brun roussâtre; élytres d'un brun foncé, sauf sur leur quart basilaire et le long de la suture, où ils sont d'un brun roussâtre plus clair que la teinte générale du corps. Le facies est celui du *L. cornifrons* Lesne, dont l'espèce actuelle est très voisine.



Lyctus semiermis Lesne.

n, antenne (les deux premiers articles ne sont pas figurés); *o*, région postérieure du pronotum, côté droit, montrant quelques-uns des larges points enfoncés du disque; *p*, un poil des bords latéraux du prothorax.

Front finement ruguleux et comme granuleux, non denté au milieu, mais offrant en ce point une légère gibbosité longitudinale; muni de chaque côté d'un lobe dentiforme redressé au-dessus de l'œil et d'un autre lobe réfléchi et pointu au-dessus de l'insertion de l'antenne. Épistome prolongé également de chaque côté en un lobe réfléchi; chez l'exemplaire étudié, le lobe gauche est libre, le lobe droit est soudé avec le lobe sus-antennaire voisin. Bord antérieur du menton angulé sur la ligne médiane. Articles 3-5 des antennes allongés, notablement plus longs que larges: articles 6-9 allongés aussi, mais plus courts que les précédents. 1er article de la massue plus long et plus large que le 2e, un peu allongé, à côtés nullement parallèles; 2e article de la massue subcirculaire. Prothorax allongé, trapézoïdal, plus large en avant qu'en arrière et à peu près régu-

lièrement rétréci d'avant en arrière, son bord antérieur muni vers le milieu de deux lobes réfléchis, très courts, non pointus, moins développés que chez le *L. cornifrons;* ses angles antérieurs largement arrondis; bords latéraux finement denticulés sur toute leur longueur, presque droits, mais offrant deux faibles sinuosités, l'une en arrière des angles antérieurs, l'autre, moins accusée, en avant des angles postérieurs; ceux-ci dentiformes, pointus, saillants. Pronotum déprimé transversalement en avant, à peine déprimé longitudinalement en son milieu, marqué sur le tiers antérieur de gros points enfoncés très serrés qui forment une sculpture réticulée rappelant celle qui couvre la totalité du pronotum chez le *L. cornifrons.* En arrière, les gros points à fond plat du pronotum sont plus ou moins espacés et la ponctuation est normale. Poils du pronotum localisés surtout sur la déclivité antéro-externe de cette partie et le long du bord latéral; ces poils affectent la forme d'une lame recourbée barbelée le long du bord tourné vers l'extérieur. Prosternum plus long que les hanches en avant de celles-ci; hanches antérieures arrondies. Lobe intercoxal très étroit et presque laminiforme entre les hanches. Élytres parallèles, offrant (seulement dans leur moitié basilaire) des points enfoncés subcirculaires assez gros et assez régulièrement sériés de manière à former 3 ou 4 stries assez nettes; ces points deviennent plus petits en arrière. Poils des élytres visibles seulement aux forts grossissements, extrêmement courts et très fins, non sétiformes mais très finement barbelés, couchés en arrière, analogues à ceux du *L. cornifrons.* Impressions précoxales du métasternum fortement enfoncées, fovéiformes, atteignant presque l'angle postérieur du métasternum. Pénultième et dernier segments abdominaux simples (sexe non déterminé). Cuisses claviformes, non fortement comprimées ni ellipsoïdes.

Cette espèce est très voisine du *Lyctus cornifrons,* qui habite les contrées périsahariennes et dont une race spéciale, mentionnée ci-après, a été trouvée dans le Sud-Ouest africain allemand. L'absence d'épine médiane sur le front et les caractères différents du pronotum permettent de l'en distinguer aisément. Selon toute apparence, le *L. semiermis* représente un type d'évolution moins avancée que le *L. cornifrons.*

Nous n'avons vu qu'un seul individu de cette espèce. Il provient de Cape Town et appartient au South African Museum.

5. Lyctus cornifrons Lesne 1898, in *Bull. Mus. Hist. Nat.* [1898], p. 139.

Espèce habitant les régions périsahariennes. Le Dr G. Fock a découvert, à Okahandya (Damaraland), une race australe de cette espèce que nous devions décrire ailleurs sous le nom de *L. cornifrons australis* n. subsp., et dont le type appartient au Naturhistorisches Museum de Hambourg [1].

[1] La description de cette race devait être publiée dans un ouvrage sur la

6. Minthea obsita Wollaston 1867, in Col. Hesperid., p. 112 (sub *Lyctus*). — Lesne in *Bull. du Mus. d'Hist. Nat.* [1909], p. 349.

Cette espèce habite probablement toute l'Afrique tropicale. Dans l'Afrique australe on l'a rencontrée à Salisbury (Machonaland) (Coll. A. Grouvelle > Muséum de Paris).

D'après ce qui précède, l'Afrique australe ne posséderait, en fait de Lyctides propres, que des formes très étroitement apparentées à des espèces habitant l'Afrique tropicale. Des découvertes ultérieures pourront modifier cette conclusion; mais la seule constatation de l'existence de races sud-africaines des *Lyctus africanus* et *L. cornifrons* offre un certain intérêt. Elle montre en effet que, selon toute vraisemblance, les espèces en question, dont l'une (*L. africanus*) tend à devenir cosmopolite, sont bien originaires du continent africain.

faune du Sud-Ouest africain allemand édité par M. Hans Gebien, de Hambourg. Les événements actuels m'ont engagé à insérer ici la diagnose de ce *Lyctus*.

Lyctus cornifrons australis n. subsp.

Long. 3, 4 millim. Corpus elongatum, parallelum, subglabrum, capite pronotoque surdis, elytris nitidis; nigrum, capite, pronoti marginibus antico et postico, elytrorum calo humerali margineque apicali corporisque pagina ventrali rufescentibus; antennis pedibusque rufis. Capite supra tenuissime reticulato, clypei margine laterali reflexo, dentiformi, fronte utrinque dentibus duobus reflexis, uno supraantennali altero orbitali, posticeque spina mediana brevi, cariniformi instructo. Antennarum articulis 1-2 modice incrassatis, 3-5 elongatis subgracilibus, 6-9 crassioribus haud transversis, 10 (id est clavæ articulo 1°) elongatulo, lateribus subparallelis, apice truncato, 11 breviore subcirculari leviter elongato, quam penultimo haud angustiore. Labro minuto, medio depresso-emarginato, mento margine antico angulatim producto. Prothorace elongatulo; pronoto convexissimo sed secundum marginem anticum depressum, angulis anticis laxe rotundato, medio longitudinaliter sulcato, reticulo manifesto carinulis tenuissimis composito undique notato, lobis marginis antici acutis dentiformibus; pilis brevissimis, crassis, claviformibus, angulos anticos versus præsertim manifeste hirsuto. Prosterno lobo intercoxali angustissimo, sublaminiformi. Elytris convexis singulis striis 5-6 regularibus, punctis impressis uniseriatis compositis, retro convergentibus apice evanescentibus, insculptis, area subsuturali estriata, tenuissime inordinatim punctata; pilis parvissimis, subinvisis, retrorsum inclinatis indutis; coxis anticis subrotundatis; femoribus modice dilatatis, leviter compressis.

Cette forme diffère beaucoup par son facies des spécimens typiques du *L. cornifrons*. La taille est plus grande, la sculpture du pronotum et des élytres est notablement plus accusée, le pronotum est plus convexe et paraît être plus largement arrondi aux angles antérieurs, enfin la coloration est beaucoup plus foncée.